



*French Line* a été créée le 6 septembre 1995 et lancée officiellement le 21 décembre suivant. Elle s'est fixée pour but de préserver et d'ouvrir au public les collections historiques provenant de la CGM et de la SNCM, en collaboration et sous le contrôle du Conseil Régional de Haute Normandie, de la Ville du Havre, du Port Autonome du Havre, et du Ministère des Transports.

Le 24 mai 1996 le Conseil d'Administration de l'association *French Line* s'est tenu au Havre, avenue Lucien Corbeaux, dans les locaux où est conservé le plus important ensemble d'archives historiques modernes provenant de compagnies de navigation françaises, du XIXe siècle à nos jours.

*French Line* a plus de 450 adhérents. Un comité scientifique et d'orientation est chargé d'émettre des avis et recommandations sur des questions spécifiques. Une exploitation commerciale des marques est prévue: droits de reproduction, de publicité. Une recherche de licenciés des marques *French Line, Normandie, Ile de France* est en cours. L'association propose à la vente deux lithographies en couleur: *Normandie* quittant New York et *Paris* au Havre. Un CD Rom est à l'étude.

Si le cœur de l'ensemble documentaire est formé, d'abord par les archives des Messageries Maritimes, puis par celles de la Compagnie Générale Transatlantique avec leurs filiales (SNCM, CGAM..., etc.), d'autres fonds moins importants viennent s'y agréger provenant de sauvetages, réalisés par des bénévoles, ou de dépôts divers, comme par exemple l'arrivée de plusieurs tonnes d'imprimés versés par le CCAF.

Cet ensemble a débuté en 1983, à l'initiative de Jean-Paul Herbert: qui a entrepris de rassembler sur le site du Havre tous les éléments provenant des compagnies. En 1985 on organise sur Le Havre la conservation des tonnes de documents transférés, travail qui se poursuit depuis 10 ans.

Il regroupe ensuite tout le fonds historique entreposé dans les divers sites administratifs, et dont les détenteurs cherchent à se débarrasser, à mesure que le compagnie réalise ses restructurations successives. Les responsables prennent conscience de l'intérêt que présente l'ensemble qui a dépassé la taille critique et dont la richesse commence à être connue en dehors de la compagnie.

Des bénévoles, au nombre de 15, du com-

mandant au matelot et des personnes extérieures aux compagnies d'origine souvent anciens membres du personnel de la Transat viennent l'assister, et commencent un travail de rangement, de classement, d'évaluation. Quelques chercheurs, des curieux du fait maritime, en obtiennent l'accès. Quelques travaux sont publiés, réalisés grâce aux documents consultés. Malgré l'insuffisance des crédits affectés à la mise en valeur de cet ensemble unique en France, le groupe d'une douzaine de bénévoles, animé par Jean-Paul Herbert poursuit son travail de sauvetage. Quelques maigres sources de financement sont trouvées par l'instauration d'un point de vente, qui commercialise des objets publicitaires restés du temps des paquebots.

L'ensemble ainsi constitué comprend déjà 4 kilomètres linéaires de documents et avec les objets il occupe actuellement 3000 m<sup>2</sup> dans les locaux appartenant au PAH. Cinq salles lui sont affectés. On y trouve 60.000 documents photographiques dont 20.000 négatifs sur support verre ou souple, et des clichés), dont le répertoire est en cours d'informatisation, 2000 heures par an y étant affectées ainsi par des bénévoles. Environ 150 films divers ont été également recensés, dont l'inventaire et la restauration se poursuivent, ainsi que le transfert sur bandes vidéo.

Le fonds technique est riche. On y trouve les notes de service depuis 1851; la documentation juridique depuis 1841 (avaries communes classées par navire); plans et coupes de navires; plans de transformation, de militarisation des bâtiments; plans de voilure, datés; les comptes rendus des assemblées des actionnaires depuis 1850, jusqu'à nos jours; le fichier du personnel de la Transat et des Messageries sur plus d'un siècle, avec les dossiers individuels retraçant la carrière complète des navigateurs...

La bibliothèque technique forme un ensemble documentaire puissant avec une collection de registres du Bureau veritas, du Lloyd's, des revues techniques, qui permettent de retracer l'évolution de la construction navale depuis la première moitié du XIXe s. jusqu'à nos jours, en gros depuis la généralisation de la vapeur. On ne saurait oublier, pour ces grandes dames qu'étaient les Messmar et la Transat, toute l'iconographie et l'ameublement qui forment un ensemble retraçant l'évolution de la décoration et de l'art maritime sur près de 150 années. Cela comprend les gouaches originales ayant servi à l'impression des affiches publicitaires, signées des plus grands noms, comme Sandy Hook, Marin Marie, Brenet.

Des huiles originales ayant décoré les bureaux ou les navires. Des albums de photographies rendent compte de toute la décoration intérieure des navires. S'y ajoutent des gravures d'époque, des tapisseries, des objets reliques (cloche de bord, pendules, bustes, compas, chapelle de mission...), un mobilier provenant de divers paquebots, voire même les boiseries d'origine du *France* deuxième du nom, retrouvées dans les anciens abattoirs de la Ville du Havre. Un ensemble de l'orfèvrerie et des cristaux en service sur les divers navires permet de retracer l'art de la table.

L'intérêt de cet ensemble a nécessité d'en entreprendre le classement et d'en assurer la conservation avec l'assistance des Archives de France: le fonds papier sera trié, classé et répertorié sous leur direction à la suite d'une convention signée récemment. Deux archivistes diplômées sont au travail. Les documents les plus importants seront microfilmés et mis à la disposition des chercheurs au Havre. Les autres seront conservés au Centre des Archives du Monde du Travail à Roubaix, le financement étant effectué par le Ministère de la Culture.

Les objets sont restaurés peu à peu. C'est le cas des maquettes, avec l'assistance de la Ville du Havre, qui a signé une convention avec l'association *French Line* le 28 mai 1996. Le mode de la recherche a compris l'intérêt cette documentation. Déjà des mémoires de maîtrise l'ont utilisé. Une dizaine de thèses de doctorat exploite le fonds: sur la ligne de Chine, l'émigration, le service social. Les sujets sont choisis en accord avec la direction des archives, et s'étendent depuis 1850 jusqu'à nos jours.

Malgré la privatisation récente et le rachat de la CGM par la CMA, le fonds est, grâce à la création de l'association *French Line*, à l'abri d'une liquidation ou d'une dispersion dont aurait pu craindre l'éventualité.

C'est pourquoi il est plus que jamais nécessaire d'apporter le concours du nombre à l'association, afin qu'elle ait davantage de poids pour conserver cet ensemble unique pour la mémoire des gens de mer. C'est en vous y engageant que vous pourrez défendre votre patrimoine maritime.

Pour y adhérer: Association *French Line* 22 quai Galliéni, 92158 Suresnes Cedex. Tél: 01 46 25 75 89. Ou bien Association *French Line*, CGM, Avenue Lucien Corbeaux, 76096 Le Havre Cedex. Tél: 02 35 53 65 13.

Cotisations salariés et retraités CGM et SNCM: 100 F. Anciens de ces compagnies et filiales: 150 F. Personnes physiques tierces: 300 F. Bienfaiteurs: 500 F.

Joindre 70 F si vous souhaitez recevoir le bulletin de liaison. Chèque à l'ordre de: Association *French Line*. ❖